

L'unique solution durable est donc dans la diminution du coût des denrées et partant dans l'augmentation de leur production s'il est vrai de dire que les prix dépendent de la quantité.

Il est sans doute avantageux pour un particulier de payer six piastres pour un lot et de le revendre pour un prix variant entre cinquante et mille piastres. Une telle somme donne aux uns une aisance temporaire, à plusieurs elle facilite l'acquisition d'un moulin à scie, d'un magasin ou d'une maison de pension, à d'autres elle permet quelques années d'oisiveté et qui se répèteront avec l'achat de deux autres lots, ici ou là et par tous les moyens.

Assurément, ce n'est pas ce que doit faire un bon citoyen, un bon patriote, surtout dans les temps actuels et qui semblent nécessiter le concours de tous les efforts et de toutes les énergies.

Dans ce genre de spéculation, il y a encore un autre mauvais côté à déplorer et à raison de son importance, au point de vue religieux, comme des nombreux abus qui se commettent, il convient de citer quelques faits, entre plusieurs.

D'abord, la loi qui permet la vente des terres cultivables, comme établissements agricoles, à ceux qui n'en possèdent pas déjà, permet en même temps aux agents des Terres de s'en rapporter à l'affirmation de tout solliciteur, quand aux conditions susdites. Disons en passant qu'il n'y a guère d'autre moyen de juger des réelles dispositions d'un étranger et qui souvent s'adresse par lettre. Il est encore difficile de mal juger un homme à l'avance et sans preuve.

En tout cas, il y a de ces réquérants qui jurent que tel lot est cultivable quand toute une génération a reconnu le contraire, alors que le bois se vendait à bas prix. Tous jurent qu'ils veulent s'établir comme colons et cependant plus de six mille lots ont été revendus à des compagnies pour l'exploitation forestière.

Des industriels, des marchands, des prêteurs d'argent en détiennent encore respectivement deux, trois, cinq, dix et peut-être vingt chacun.

Voilà pourquoi il n'y a plus ou peu de bons lots disponibles dans certaines régions où il y avait pourtant du sol pour deux ou trois fois la population qui s'y trouve. Son augmentation est encore incertaine tant il est difficile pour un colon d'aller s'isoler au milieu de lots qui ne seront probablement jamais occupés. Déjà, il y a